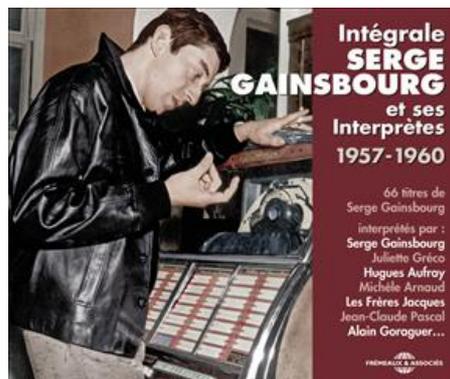


Intégrale Serge Gainsbourg et ses interprètes (1957-1960)



66 titres de Serge Gainsbourg interprétés par :

Serge Gainsbourg
Juliette Gréco
Hugues Aufray
Michèle Arnaud
Les Frères Jacques
Jean-Claude Pascal
Alain Goraguer...

CD 1

SERGE GAINSBORG

1. Présentation par Francis Claude, puis

Mes petites odalisques 2'45

(Serge Gainsbourg)

avec François Marthy (piano) et l'« ami Muller » (contrebasse)

Emission La vie parisienne, Paris-Inter

Enregistrement : 30 décembre 1957 à Milord l'Arsouille,

Paris (diffusion : 5 janvier 1958, collection privée)

SERGE GAINSBORG – Concert à l'Alliance Française

2. Présentation par Roger Bouillot, puis Douze belles dans la peau 2'48

3. Friedland (La Jambe de bois) 2'15

4. Le Poinçonneur des Lilas 3'19

5. La Recette de l'amour fou 1'46

(Serge Gainsbourg)

avec Joseph Ginsburg (piano)

Emission Soirée du Club d'Essai, Paris Inter

Enregistrement : 13 mai 1958 (diffusion : 15 juin 1958, collection privée), Club de l'Alliance Française, Paris

SERGE GAINSBORG – Du Chant à la Une !

6. Le Poinçonneur des Lilas 2'43

7. La Recette de l'amour fou 1'56

8. Douze belles dans la peau 1'53

9. Ce mortel ennui 2'54

10. Ronsard 58* 1'51

11. La Femme des uns sous le corps des autres 2'59

12. L'Alcool 3'56

13. Du jazz dans le ravin 2'10

14. Le Charleston des déménageurs de piano 2'23

(Serge Gainsbourg) sauf * (Serge Barthélémy / Serge Gainsbourg)

avec Alain Goraguer et son orchestre

Enregistrement : 10 et 17 juin, 1er et 3 juillet 1958 (parution : septembre 1958), studio Philips, boulevard Blanqui

33-Tours LP PHILIPS B 76.447 R

MICHELE ARNAUD

15. Douze belles dans la peau 2'05

16. La Recette de l'amour fou 1'50

(Serge Gainsbourg)

avec François Marly et son orchestre

Enregistrement : janvier 1958 (parution : mars 1958), studio Pathé, Boulogne-Billancourt

45-Tours EP DUCRETET-THOMSON 460 V 372

JEAN-CLAUDE PASCAL

17. Douze belles dans la peau 1'40

18. La Recette de l'amour fou 1'56

(Serge Gainsbourg)

avec Pierre Spiers et son orchestre

Enregistrement : mars 1958 (parution : juin 1958), studio Pathé, Boulogne-Billancourt

45-Tours EP LA VOIX DE SON MAÎTRE / PATHE MARCONI 7EGF348

HUGUES AUFRAY

19. Le Poinçonneur des Lilas 3'02

20. Mes petites odalisques 2'30

(Serge Gainsbourg)

avec Jean Bouchéty et son orchestre

Enregistrement : mai 1958 (parution : mars 1959), studio Barclay, Paris

45-Tours EP BARCLAY 70 238

TITRE BONUS

21. HUGUES AUFRAY en concert

Le Poinçonneur des Lilas 2'38

(Serge Gainsbourg)

avec Bob Aubert (piano)

Enregistrement et diffusion : 23 mai 1958, Olympia, Paris

Emission Les numéros Un de demain (collection privée)

CD 2

SERGE GAINSBURG – Opus 109 aux 3 Baudets

1. Présentation par Carole Grove

(Boris Vian) puis

Le Poinçonneur des Lilas (en public) 3'20

(Serge Gainsbourg)

avec Gilbert Le Roy (piano)

Enregistrement : 24 novembre 1958, Théâtre des Trois Baudets (parution : mars 1959)

33-Tours LP Opus 109 au Théâtre des Trois Baudets – Le sang neuf du rire et de la chanson, PHILIPS REALITES

V 16 AA 77.466/1L et 2L

2. SERGE GAINSBURG –

La Jambe de bois (Friedland) 2'32

(Serge Gainsbourg)

avec Alain Goraguer et son orchestre Enregistrement : 12 janvier 1959 (parution : mars 1959), studio Philips, boulevard Blanqui

45-Tours EP PHILIPS 432.325 BE

3. LES FRERES JACQUES –

Le Poinçonneur des Lilas 2'47

(Serge Gainsbourg)

avec Pierre Philippe (piano) et Franck Aussmann (Jean-Michel Defaye) et son orchestre

Enregistrement : 24 et 25 juin 1958 (parution : septembre 1958), studio Philips, boulevard Blanqui
45-Tours EP PHILIPS 432.267 BE

ALAIN GORAGUER ET SON ORCHESTRE –

Du Jazz à la Une !

4. Ce mortel ennui 2'26

5. Le Poinçonneur des Lilas 2'30

6. La Femme des uns sous le corps des autres 2'22

7. Du jazz dans le ravin 2'12

(Serge Gainsbourg)

Alain Goraguer (piano) avec Christian Garros (batterie) et Paul Rovère (contrebasse)

Enregistrement : juillet 1958 (parution : septembre 1958),

studio Philips, boulevard Blanqui

45-Tours EP PHILIPS 424.107 PE

MICHELE ARNAUD

8. La Femme des uns sous le corps des autres 2'43

(Serge Gainsbourg)

9. Jeunes femmes et vieux messieurs 2'08

(Serge Gainsbourg)

avec François Marly et son orchestre

Enregistrement : juillet 1958 (parution : octobre 1958), studio Pathé, Boulogne-Billancourt

45-Tours EP DUCRETET THOMSON 460 V 432

10. SIMONE BARTEL –

Douze belles dans la peau 1'53

(Serge Gainsbourg)

avec Jacques Lasry et son orchestre

Enregistrement : septembre 1958 (parution : janvier 1959), studio Magellan, Paris

45-Tours EP BAM EX 230

JULIETTE GRECO – Gréco chante Gainsbourg

11. Il était une oie 2'11

12. Les Amours perdues 2'44

13. L'Amour à la papa 2'42

14. La Jambe de bois (Friedland) 2'13

15. La Recette de l'amour fou* 1'58

(Serge Gainsbourg)

avec André Popp et son orchestre

Enregistrement : 6 février 1959 (parution : mars 1959, sauf * décembre 1960), studio Philips, Bruxelles

45-Tours EP PHILIPS 432.354 BE

*33-Tours Les grandes chansons, volume 3,

PHILIPS B77354L

16. JEAN-CLAUDE PASCAL –

Le Poinçonneur des Lilas 2'24

(Serge Gainsbourg)

avec Léo Chauliac et son orchestre

Enregistrement : avril 1959 (parution : juin 1959),

studio Pathé, Boulogne-Billancourt

45-Tours EP LA VOIX DE SON MAÎTRE /

PATHE MARCONI 7EGF394

17. PIA COLOMBO – Défense d'afficher 2'31

(Serge Gainsbourg)

avec Alain Goraguer et son orchestre

Enregistrement : avril 1959 (parution : juin 1959), studio Philips, boulevard Blanqui

45-Tours EP PHILIPS 432.466 BE

18. LUCIEN ATTARD ET SON ENSEMBLE –

Le Charleston des déménageurs de piano 2'24

(Serge Gainsbourg)

Enregistrement : juillet 1958 (parution : septembre 1958), studio Philips, boulevard Blanqui

45-Tours EP PHILIPS 425.125 PE

19. JACQUES LASRY, SON ENSEMBLE ET RENÉ GARY –

Douze belles dans la peau 1'54

(Serge Gainsbourg)

Enregistrement : octobre 1958 (parution : décembre 1958)

45-Tours EP HOLIDAY HF 1013

20. TRUMPET BOY – Le Claqueur de doigts 2'51

(Serge Gainsbourg)

Enregistrement : mai 1959 (parution : juin 1959), studio Philips, boulevard Blanqui

45-Tours EP PHILIPS P 370 251 F

21. LOS GORAGUEROS (chant : Humberto Canto) –

Mambo Miam Miam 2'33

(Serge Gainsbourg)

orchestre : Alain Goraguer

Enregistrement : mai 1959 (parution : juillet 1959),

studio Philips, boulevard Blanqui

33-Tours LP PHILIPS P 08 426 L

CD 3

SERGE GAINSBURG – N°2

1. Le Claqueur de doigts 3'06

2. La Nuit d'octobre* 3'06

3. Adieu créature 2'10

4. L'Anthracite 2'32

5. Mambo Miam Miam 2'33

6. Indifférente** 2'15

7. Jeunes femmes et vieux messieurs 2'04

8. L'Amour à la papa 2'48

(Serge Gainsbourg) sauf * (Alfred de Musset / Serge Gainsbourg) et ** (Serge Gainsbourg / Alain Goraguer)

avec Alain Goraguer et son orchestre

Enregistrement : mai 1959 (parution : juin 1959),

studio Philips, boulevard Blanqui

33-Tours LP PHILIPS B 76 473 R

MICHELE ARNAUD 09. Il était une oie 2'06

(Serge Gainsbourg)

10. Ronsard 58 1'43

(Serge Barthélémy / Serge Gainsbourg)

avec François Marthy et son orchestre Enregistrement : mai 1959 (parution : août 1959), studio Pathé, Boulogne-Billancourt

45-TOURS EP DUCRETET-THOMSON 460 V 454

SERGE GAINSBURG

AVEC ALAIN GORAGUER ET SON ORCHESTRE

Bande originale du film

Les loups dans la bergerie

11. Générique 1'25

12. Fugue 1'05

13. Les Loups dans la bergerie 2'43

14. Cha-Cha-Cha du loup 1'31

15. Les Loups dans la bergerie (fin) 3'24

(Serge Gainsbourg / Alain Goraguer)

Enregistrement : 28 octobre 1959 (parution : février 1960), studio Philips, boulevard Blanqui

45-Tours EP PHILIPS 432.447 BE

SERGE GAINSBOURG

AVEC ALAIN GORAGUER ET SON ORCHESTRE

Bande originale du film L'eau à la bouche

16. L'Eau à la bouche 2'32

17. Black March 1'38

18. Angoisse 2'38

19. Judith 2'10

(Serge Gainsbourg / Alain Goraguer)

Enregistrement : décembre 1959 (parution : janvier 1960), studio DMS, Paris

45-Tours EP PHILIPS 432.492 BE

SERGE GAINSBOURG – Romantique 60

20. Cha-Cha-Cha du loup* 1'55

21. Sois belle et tais-toi 1'59

22. Judith* 2'32

23. Laissez-moi tranquille 1'55

(Serge Gainsbourg) sauf * (Serge Gainsbourg / Alain Goraguer)

avec Alain Goraguer et son orchestre

Enregistrement : 12 mai 1960 (parution : juin 1960), studio Philips, boulevard Blanqui

45-Tours EP PHILIPS 432.437 BE

TITRE BONUS

24. FRANCIS LEMARQUE

(chœurs : Serge Gainsbourg) –

Elle n'avait que dix-sept ans 2'23

(Marty Robbins, adaptation : Francis Lemarque)

avec Alain Goraguer et son orchestre

Enregistrement : mai 1959 (parution : décembre 1959), studio Philips, boulevard Blanqui

45-Tours EP FONTANA 460 631

INTEGRALE SERGE GAINSBOURG

Malgré la discrétion de Serge Gainsbourg sur ses années de jeunesse, sa biographie est désormais passée à la postérité. Né Lucien Ginsburg le 2 avril 1928 de parents juifs russes exilés en France après la révolution bolchévique, il a une sœur aînée et une sœur jumelle. Son père, Joseph Ginsburg, pianiste complet, lui apprend « à la dure » à jouer de son instrument et lui fait donner des leçons de guitare. Son enfance, plutôt heureuse, a lieu dans le quartier de Pigalle, où il rencontre un jour la grande Fréhel, qui lui offre un diablo-menthe et une tarte aux fraises dans un troquet en récompense de ses bons résultats scolaires. Son adolescence, passée en bonne partie en zone libre à échapper à l'occupant nazi, est difficile. Service militaire pénible, mariage houleux avec Elisabeth Lévitzy, elle aussi fille d'immigrés russes. Vie de bohème. Petits boulots. Premières chansons écrites vers l'âge de vingt ans, alors qu'il se destinait avant tout à l'art pictural et premiers dépôts SACEM effectués en 1954, sous le pseudonyme de Julien Grix, qu'il ne tarde pas à abandonner au profit de «Serge Gainsbourg». Embauché en tant que guitariste et pianiste suppléant à Milord l'Arsouille, un cabaret de la rue du Beaujolais voisin du Palais-Royal, tenu par le fantaisiste Francis Claude, il est marqué par le passage sur scène d'un auteur qui semble bien peu doué pour le métier de chanteur mais n'en a que faire : Boris Vian.

Michèle Arnaud, « l'intellectuelle de la chanson »

C'est en 1955 que les choses changent pour Gainsbourg. Alors qu'il commence à écrire des chansons en collaboration avec l'acrobate Diego Altez (pour des spectacles de strip-tease !) et avec Louis Laibe, directeur artistique du cabaret Madame Arthur (où Joseph Ginsburg est chef d'orchestre), il fait de gros progrès au Milord. En

effet, il a pu établir le contact avec la chanteuse Michèle Arnaud, qui s'y produit en vedette et ne lui accorde jusque là presque aucune attention. Ayant découvert que son jeune guitariste fait de la peinture et écrit des chansons, Michèle Arnaud prend fait et cause pour lui, l'incite à interpréter ses œuvres lui-même et à se constituer un répertoire qu'il pourra présenter aux maisons de disques. Elle souhaite même qu'il soit signé sur son label, Ducretet-Thompson. Fier comme Artaban mais encore peu sûr de lui, Gainsbourg envisage à un moment de composer des musiques sur les textes d'autres auteurs : un copain noctambule le met alors en relation avec Serge Barthélémy, fonctionnaire au ministère des finances qui a pour passe-temps l'écriture de poèmes. Au printemps 1956, Serge Barthélémy remet à Gainsbourg quelques textes, signés sous le pseudonyme de Serge Barty. Seul le féroce « Ronsard 58 » sera exploité. Le thème d'un autre poème de Serge Barthélémy, «Métro au trot», sert d'inspiration à Gainsbourg pour « Le Poinçonneur des Lilas ». Se prenant au jeu, Gainsbourg pond également une fable antimilitariste d'une grande drôlerie, « Friedland (La jambe de bois) », ainsi que « Mes petites odalisques » et « La Cigale et la fourmi ». Dans la foulée, Francis Claude décide qu'il lancera son « poulain » au Milord. Juste avant de retourner au Touquet pour y effectuer une dernière «saison» en tant que pianiste, Gainsbourg dépose cinq chansons à la SACEM. C'est dans la cité balnéaire qu'il crée sur scène « Le Poinçonneur des Lilas », au restaurant « Chez Flavio », en compagnie du guitariste Tony Romain. Il est alors loin de se douter que cette chanson deviendra un classique du répertoire français.

Premiers succès

Le grand soir venu, Gainsbourg chante « Le Poinçonneur des Lilas » et «Mes petites odalisques» au Milord et fait forte impression, le public n'en revenant pas de voir ce bonhomme de trente ans aux oreilles décollées, aux cheveux très courts, tiré à quatre épingles et raide comme un piquet chanter des paroles aussi audacieuses et agressives. Dans la salle, un jeune chanteur et guitariste nommé Hugues Aufray, enthousiasmé, note les paroles et les accords de ces chansons, qu'il chante dès le lendemain à l'Etable, un cabaret où il fait de l'animation musicale. De plus en plus convaincue de son potentiel, Michèle Arnaud prend à Gainsbourg deux chansons, « Douze belles dans la peau » (que chantera aussi Simone Bartel, une habituée du Milord) et « La Recette de l'amour fou ». C'est alors qu'un talent-scout de Philips, Denis Bourgeois, approche Gainsbourg et le convoque à un essai pour signature. Entretemps, Michèle Arnaud se rend au studio Pathé de Boulogne-Billancourt avec l'orchestre de François Marlyhy (pianiste du Milord l'Arsouille) pour y enregistrer «Douze belles dans la peau» et « La Recette de l'amour fou ». Le EP de Michèle Arnaud, sorti en mars 1958, devient le premier enregistrement phonographique de chansons de Gainsbourg. En prévision de son audition, Serge abandonne «Mes petites odalisques» et «La Cigale et la fourmi» et choisit à leur place «La Recette de l'amour fou» et « Douze belles dans la peau », que Michèle Arnaud a déjà «amorties»¹. Son essai, qui a lieu le 18 février 1958, s'avère concluant, puisque Jacques Canetti, directeur artistique de Philips, patron des Trois Baudets et déjà découvreur de nombreux talents, lui fait signer un contrat.

Les grands noms

Le deuxième interprète de Serge Gainsbourg sur disque est le très élégant Jean-Claude Pascal, acteur et chanteur de charme. Ami de Francis Claude et de Michèle Arnaud, Jean-Claude Pascal vient sur leur recommandation au Milord l'Arsouille pour écouter Gainsbourg et se rend en coulisses pour lui demander des chansons. Comme Michèle Arnaud, il porte son choix sur «Douze belles dans la peau» et « La Recette de l'amour fou », qu'il enregistre pour La Voix de Son Maître. Le bouche-à-oreille commence à bien fonctionner pour Gainsbourg : Yves Montand s'enthousiasme au point de parler de lui à la télévision, mais il ne le chantera pas. Philippe Clay, grande star du moment, rajoute « Le Poinçonneur des Lilas » à son répertoire scénique. Il commande même un album entier à Gainsbourg, qui lui prépare durant les mois d'avril et mai 1958 une dizaine de chansons (dont l'une, « La Purée», restera complètement inexploitée), mais au moment d'aller en studio, Philippe Clay rend à Gainsbourg tout ce qu'il lui avait donné. Dommage, car on sait aujourd'hui que dans cette dizaine de chansons, il y avait des merveilles comme « Le Charleston des déménageurs de piano» et « La Femme des uns sous le corps des autres», qui lui seraient allées comme un gant... Qu'importe, puisque quelques jours après, Jacques Canetti organise une rencontre entre Gainsbourg et les célèbres Frères Jacques, qui lui prennent « Le Poinçonneur des Lilas ». Le quatuor l'enregistre au mois de juin avec son fidèle pianiste Pierre P hilippe et l'orchestre de Jean-Michel Defaye. Au même moment, grâce à son interprétation du même « Poinçonneur », Hugues Aufray arrive en finale des Numéros 1 de demain, un radio-crochet organisé par Europe 1 et dont la récompense est un contrat d'enregistrement chez Barclay. Tout de suite après, il se rend en studio et enregistre avec l'orchestre de Jean Bouchéty «Le Poinçonneur des Lilas» et « Mes petites odalisques », le 45-tours n'étant pressé et publié qu'en mars 1959. Le 13 mai 1958, Serge joue quatre de ses titres en concert à l'Alliance Française. Ce soir là, au débotté, il est accompagné au piano par son père, Joseph Ginsburg.

Gain-Gain et Go-Go

Le 10 juin 1958, Serge Gainsbourg entre en studio boulevard Blanqui pour commencer l'enregistrement de son premier album, *Du Chant à la Une !*, qui est essentiellement composé des chansons que Philippe Clay avait choisies. En plus des cinq chansons que Gainsbourg compte déjà à son répertoire scénique, on y trouve « *La Femme des uns sous le corps des autres* », « *Le Charleston des déménageurs de piano* » et deux titres tout aussi formidables : « *L'Alcool* » et « *Du jazz dans le ravin* ». En sa qualité de directeur artistique, Boris Vian vient assister aux séances, qui s'achèvent le 3 juillet : dans une critique de l'album qu'il écrit pour le *Canard enchaîné*, il parle de « *Friedland (La Jambe de bois)* », une chanson qu'il considère comme la meilleure alors chantée par Gainsbourg et qui sera pourtant abandonnée. C'est le pianiste de jazz Alain Goraguer qui arrange et orchestre ces chansons, comme il le fait déjà pour Vian. Gainsbourg et Goraguer ne tardent pas à devenir amis, leur amour du jazz les rapprochant. Avec Christian Garros à la batterie et Paul Rovère à la contrebasse, Alain Goraguer enregistre dans la foulée un EP de la collection *Danse Party* entièrement consacré à Gainsbourg et qui reprend en version instrumentale quatre chansons de *Du Chant à la Une !* sous le titre de *Du Jazz à la Une !* Il est alors monnaie courante qu'un label fasse enregistrer de tels disques d'ambiance afin de générer des passages en juke-box et des royalties pour les auteurs : ainsi, Lucien Attard publie dans la même collection *Danse Party* un 45-tours qui comprend une version du « *Charleston des déménageurs de piano* ».

Du Milord aux Trois Baudets

À la rentrée 1958, les journalistes commencent à affluer au Milord l'Arsouille pour assister aux concerts de Gainsbourg. Un 45-tours comprenant « *Le Poinçonneur des Lilas* » et trois titres de *Du Chant à la Une !* sort en septembre : il précède de peu l'album, dont la critique souligne l'originalité. Malgré l'importante campagne de promotion que Philips consacre à Gainsbourg, le disque se vend mal. Jacques Lasry, ancien chef d'orchestre du Milord l'Arsouille, se rappelle alors au bon souvenir de son ancien guitariste en enregistrant à son tour « *Douze belles dans la peau* ». En octobre, Michèle Arnaud publie deux autres de ses chansons : sa version de « *La Femme des uns sous le corps des autres* » et une nouveauté, « *Jeunes femmes et vieux messieurs* », qui confirme le penchant prononcé de l'auteur (et de l'interprète ?) pour la misogynie. Le mois suivant, Gainsbourg est embauché par Jacques Canetti pour une série de concerts aux Trois Baudets donnés dans le cadre des spectacles *Opus 109 - Le sang neuf du rire et de la chanson*, dont Raymond Devos est la vedette. Trois de ces soirées sont enregistrées par Canetti pour les besoins d'un album en public, qui comprendra « *Le Poinçonneur des Lilas* ».

59, année romantique

L'année 1959 est importante à plus d'un titre pour Gainsbourg. En janvier, Philips publie un 45-tours avec trois chansons extraites de *Du Chant à la Une !* et « *Friedland (La Jambe de bois)* », pour laquelle Alain Goraguer a enfin pu trouver un arrangement satisfaisant. Juliette Gréco devient alors le premier « client sérieux » de Gainsbourg : déjà une grande vedette à l'époque, la muse de Saint-Germain des Prés a eu le coup de foudre pour ses chansons. Une grève paralysant les studios français, Philips envoie la chanteuse et actrice à Bruxelles pour y enregistrer quatre compositions de Gainsbourg avec un orchestre local, sous la direction d'André Popp. Deux autres chansons (« *La Recette de l'amour fou* » et « *Défense d'afficher* ») sont enregistrées lors de la même séance mais resteront longtemps inédites. Gainsbourg devient alors le deuxième auteur-compositeur à faire l'objet d'un EP entier par Juliette Gréco (le premier était Guy Béart). En dépit de son titre modifié exprès pour ce EP, « *La Jambe de bois (Friedland)* » connaît quelques ennuis avec la censure, qui la fait mettre à l'index des programmations radio : Gainsbourg doit se sentir quelque peu flatté, son modèle Boris Vian ayant eu droit aux mêmes égards pour « *Le Déserteur* ». Au mois de mars, Gainsbourg gagne subitement en notoriété puisqu'il reçoit le prestigieux grand prix du disque de l'Académie Charles-Cros des mains de Juliette Gréco. Peu après, c'est au tour de Jean-Claude Pascal de jeter son dévolu sur « *Le Poinçonneur des Lilas* » et de l'enregistrer, tandis que « *Défense d'afficher* » connaît les honneurs de la parution sur disque grâce à Pia Colombo, dont Gainsbourg a fait la connaissance aux Trois Baudets.

C'est à cette époque que l'auteur découvre (sans grand plaisir) les tréteaux de la France profonde avec la tournée « *Opus 109* », qu'il effectue en compagnie de collègues comme Jacques Brel, Guy Béart et Simone Langlois. Sitôt revenu à Paris, il enregistre son deuxième album, où il réutilise deux chansons déjà interprétées par d'autres : « *Jeunes femmes et vieux messieurs* » et « *L'Amour à la papa* », ainsi que « *Mambo Miam Miam* » et « *L'Anthracite* », initialement destinées à Dario Moreno. En dépit de toutes ses qualités, cet album n'a pas plus de succès que *Du Chant à la Une !*. Là encore, certains titres sont tout de suite réinterprétés pour des disques d'ambiance, ainsi le trompettiste Fernand Verstraete, alias « *Trumpet Boy* », s'attaque au « *Claqueur de doigts* » et Alain Goraguer et son orchestre, accompagnés du percussionniste et chanteur cubain Humberto Canto, enregistrent « *Mambo Miam Miam* » sous le nom peu inventif de « *Los Goragueros* ».

Au rayon « curiosités » : Gainsbourg fait à cette époque une apparition sur « *Elle n'avait que dix-sept ans* » de son

idole Francis Lemarque, adaptation d'un titre américain orchestrée par Alain Goraguer. Heureusement que Michèle Arnaud n'est jamais loin : un peu déçue de voir Gainsbourg lui préférer Juliette Gréco, elle reprend quand même « Il était une oie » et « Ronsard 58 » tout en le faisant passer dans des émissions de télévision, média où elle est devenue une personnalité influente. C'est à la rentrée que Gainsbourg connaît une autre étape importante dans sa carrière puisqu'il reçoit en même temps deux commandes pour des bandes originales de films, celles de Les Loups dans la bergerie d'Hervé Bromberger et de L'Eau à la bouche de Jacques Doniol-Valcroze. Très influencées par le jazz west coast, ces musiques doivent beaucoup au savoir-faire d'Alain Goraguer, qui a su avec habileté tirer profit du matériau mélodique amené par Gainsbourg. Grâce à son inclusion dans le film, la chanson « L'Eau à la bouche » permet à son auteur de connaître son premier beau succès en 45-tours. Le « Gainsbourg romantique » semblant plus attirant pour le grand public, Philips l'incite à enregistrer des titres dans la veine de « L'Eau à la bouche », et c'est ainsi qu'en juin 1960, un EP 4-titres intitulé Romantique 60 est publié. Deux thèmes (« Cha-cha-cha du loup » et « Judith ») y sont repris de ses musiques de film et transformés en chansons, tandis que deux nouveautés, « Sois-belle et tais-toi » et « Laissez-moi tranquille », renouent avec le côté sarcastique de l'auteur.

Si Serge Gainsbourg n'a pas connu dès ses débuts succès, gloire et fortune, il a su se faire une place non négligeable dans le « métier » et, dès ses débuts, ses chansons ont été enregistrées par de multiples interprètes et par lui-même. Plus de vingt ans après sa disparition, c'est un grand plaisir que de redécouvrir sur ce triple CD l'intégralité de ses œuvres de jeunesse, avec lesquelles il montrait brillamment qu'il était déjà l'un des auteurs-compositeurs-interprètes français les plus importants de son temps.

Texte : Frédéric REGENT

Direction artistique et discographique : Olivier JULIEN

© Frémeaux & Associés

Pour son soutien inconditionnel, merci à Sebastien Merlet.

Pour la transmission de ses passions merci à Dominique de Ribbentrop.

Pour leur intégrité et leur compétence, merci à Laurent Balandras, Stéphane Biesenbach, Alexis Frenkel, Martina Hess, Xavier Perrot, Diana Schulz et Juliette Thery.

Pour toutes leurs informations : Paul Alt, Hugues Aufray, Simone Bartel, Serge et Francine Barthélémy, Edouard Bayle, Jean-Michel Defaye, Juliette Gréco, Florence Gruère, Max Jourdain, Nathan Korb, Jacques et Teddy Lasry, André Popp, Pascal Tonazzi, Paul Tourenne, Philippe Veysseyre, Claude Vinci et Dominique Walter.

A la mémoire de Jean-Baptiste Haquette.